



la gazette

Volume 1 ■ No. 1

mai ■ 2008

Quoi de Neuf

► Au printemps 2006, l'école d'immersion française de Milwaukee a reçu une des premières séances de formations IDAPEL. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, IDAPEL a été mis à l'épreuve auprès des élèves de la première à la troisième année. En tout, 200 élèves participent à cette étude qui se poursuit cette année.



► Au printemps 2007, le personnel français de trois écoles d'immersion de Red Deer en Alberta a reçu une séance de formation IDAPEL, et s'est acharné à mettre IDAPEL à l'épreuve auprès des élèves de la maternelle à la troisième année. En tout, 310 élèves participent à cette étude.

► Le Dr. Dufour-Martel a été invité par l'Association ontarienne pour les troubles d'apprentissages, à présenter IDAPEL à un groupe de personnes représentant les conseils scolaires français de l'Ontario, le 14 Novembre, 2007 à Ottawa, lors de leur rencontre et réunion pour l'OEW (l'outil d'enseignement Web). Une copie de la présentation est disponible via email à info@dibels.org.

Soyez les premiers à recevoir la Gazette IDAPEL. Tapez notre adresse gazette@dibels.org avec les mots "inscrivez-moi" dans la ligne d'objet.



Indicateurs Dynamiques
d'Habilités Précoces
en Lecture

IDAPEL

La recherche initiale d'IDAPEL

IDAPEL résulte du travail de Chantal Dufour-Martel et de Roland Good de "Dynamic Measurement Group". Au cours de l'année scolaire 2003-2004, une étude a défini la batterie d'épreuves IDAPEL et a enquêté sur les propriétés psychométriques de trois épreuves. Au cours de l'élaboration de la batterie, diverses facettes jugées centrales pour la maîtrise de la lecture ont été ciblées; principalement la sensibilité phonologique et le principe de l'alphabet. Le but de la recherche était d'étudier la fiabilité et la validité des trois épreuves, et d'examiner le transfert des compétences en lecture de l'Anglais au Français.

Un total de 51 étudiants de deuxième année inscrits à un programme d'immersion partielle français dans le Pacifique Nord-Ouest a participé à cette étude. Le critère d'inclusion était que chaque étudiant ne parle que l'Anglais comme première langue. Les élèves ont été soumis à la batterie anglaise DIBELS, la batterie française IDAPEL au début et à la fin de l'année scolaire, et le FIAT (French Immersion Achievement Test) afin de déterminer la validité prédictive et concurrente des épreuves IDAPEL.

Les résultats indiquent que les épreuves sont techniquement adéquates pour ce niveau d'élèves, et que les compétences de lecture anglaise sont fortement liées à toutes les



Le Dr. Dufour-Martel procède à une évaluation IDAPEL.

compétences de lecture en Français, y compris l'identification des mots, le décodage des non-mots, et de la lecture en Français.

Des lacunes de connaissances existent au sujet de la nature des différences individuelles dans le développement des habilités de lecture des enfants en début de scolarisation. L'utilité principale d'IDAPEL est l'évaluation individuelle des compétences en lecture ainsi que la détection précoce des troubles en lecture. Elle offre le début d'une démarche qui conduirait à l'avancement des connaissances sur l'apprentissage de la lecture, plus spécifiquement, les facteurs qui contribuent à la réussite en lecture afin de prévenir l'échec chez ces étudiants.

Une copie de l'étude est disponible via email à info@dibels.org. ■

Directrice de recherche IDAPEL: Chantal Dufour-Martel



Le Dr. Dufour-Martel est la directrice de recherches IDAPEL à Dynamic Measurement Group, et mène des travaux de recherches au Canada et aux États-Unis avec des populations d'élèves francophones et populations d'élèves anglophones dans des programmes d'immersion français. Elle s'intéresse à l'alphabétisation développementale bilingue, plus particulièrement, le décellement des facteurs qui prédisent le développement de l'alphabétisation bilingue pour informer les pratiques envers les étudiants ayant des déficiences d'apprentissage spécifiques. Elle est l'auteur principal du programme de lecture Cerf-volant, une intervention ciblée pour les élèves du cycle primaire, à risque d'insuffisance de gains en lecture.